



# Lorenzo Borella Memorial Award

TROPIMUNDO 

Lorenzo est né le 13 Octobre 1989 à Florence. Il passe une enfance sereine avec sa mère Silvia, son père Gianluca et son petit frère Jacopo, né en 1991.

La brièveté de sa vie a été en quelque sorte compensée par l'intensité avec laquelle il l'a vécue: le sport, les amitiés, les études, le scoutisme et les voyages. Il avait une grande soif d'expériences, et une immense vocation à faire ce qu'il aimait.

Lorenzo était une personne d'une vitalité rare et doué d'une grande curiosité qui le poussaient à vouloir comprendre et aller toujours plus loin. Combinée avec un sens d'humanité et un désir de cultiver des relations plus profondes avec les autres : ces qualités l'ont rendu si incroyablement spécial et ont touché le cœur des gens. Il laisse derrière lui un héritage inoubliable.

Lorenzo était croyant, mais avec la discrétion qui le caractérisait en toutes choses. Il n'essayait pas d'imposer ses idées, et était très ouvert et tolérant envers les pensées d'autrui.

Depuis sa plus tendre enfance, Lorenzo adhère au scoutisme, d'abord comme un simple 'Louveteau', puis 'Explorateur' et finalement comme 'Rover'. Il est resté chez les scouts jusqu'à son départ d'Italie pour ses voyages d'études. Il a développé en lui, au cours des dernières années, une attention et une sensibilité intense pour la nature et la conservation de l'environnement. Il ressentait aussi une grande responsabilité envers l'éducation des enfants et des jeunes, l'importance pour eux d'être stimulés par l'enseignement et l'exemple personnel pour encourager la passion d'apprendre. Lorenzo était profondément concerné par l'importance du respect de la nature qui nous entoure et nous permet de vivre.



Lorenzo en 1997 sur une plage de Santo Domingo



Lorenzo en Malaisie sur la plage de Chagar Hutang avec un requin pointe noire

# Lorenzo et la mer

La mer est un chapitre à part entière dans sa vie. Dans son milieu familial, Lorenzo a trouvé les bases de sa véritable passion pour la mer, sous toutes ses formes. Dès son jeune âge, il la vit comme marin, pêcheur, surfeur, kayakiste, skieur d'eau et enfin skipper. Sans parler de son un permis de bateau et plusieurs certificats de plongée qu'il a obtenu. Peu à peu, il la découvre, connaît, apprécie, et enfin décide d'étudier et d'aider à préserver la flore et la faune marines et cette mission fut une de ses raisons de vivre.

Avec sa famille, il a l'occasion de faire de la voile été comme hiver. Simplement pour être ensemble, loin de la ville, et savourer le gout de la mer qui boostait son énergie, pour partager ces quelques mètres carrés et s'habituer aux rythmes et à la discipline de la mer.

Probablement c'est au cours de ces années, que Lorenzo apprend à connaître et à vraiment apprécier l'espace et le soleil, l'horizon

et la lumière, la beauté primitive scandée par le rythme des jours et des nuits depuis des millions d'années, les couleurs, la vie, la liberté et la profondeur qui sont en nous et que la nature contribue à faire ressortir.

Lorenzo grandit et termine le lycée linguistique, c'est à ce stade qu'il doit décider quel chemin prendre pour ces études universitaires. Il est désormais convaincu que sept milliards d'individus ne peuvent pas juste "utiliser" la planète comme le faisait nos ancêtres il y a cent mille ans. Nous sommes trop nombreux. La technologie nous attribue un énorme pouvoir mais l'éthique ne s'évolue pas avec le même rythme. Nous sommes donc contraints d'assumer une responsabilité à laquelle nous avons pu échapper lorsque la protection de l'environnement n'était pas encore à l'ordre du jour. Lorenzo a voulu assumer cette responsabilité, et c'est le seul sujet sur lequel, avec ceux qui n'en comprenaient pas l'importance, il lui arrivait de s'emporter même s'il le faisait avec sa délicatesse habituelle.

# L'envie de faire expérience

Alors, il s'inscrit à la faculté de Biologie de l'Université à Florence, où obtient son diplôme en 2014.

Il décide alors de découvrir le monde, d'élargir ses horizons, de faire de nouvelles expériences de la vie. Il s'inscrit à des stages qui vont principalement dans la direction de des études de la conservation faune marine qu'il a choisie : d'abord au Cambodge, avec « Projects Abroad », pour des études sur les hippocampes, ensuite aux Iles Fiji, encore avec « Projects Abroad » pour un stage sur les requins. Mais aussi des voyages avec Lorenza, sa fiancée, et ses amis, non seulement en Europe mais aussi au Vietnam, au Laos et en Mongolie, toujours attiré par le désir d'élargir ses frontières de la connaissance et de permettre de nouvelles relations humaines.

Il est naturel à ce stade, pour Lorenzo d'être fasciné et attiré par le Master du programme Erasmus Mundus Masters Course in Tropical

Biodiversity and Ecosystems ou TROPIMUNDO et il s'inscrit avec l'espoir d'être accepté. Lorsque cela se produit, il en est vraiment heureux. Il est parti enthousiaste et énergique, avec de grandes attentes mais aussi avec une volonté de travailler dur. La première période d'études se passe à Bruxelles. Suivra un bref séjour en Australie, pour continuer en Malaisie, à la Universiti Malaysia Terengganu (UMT), puis de nouveau en Europe, à Paris. En février de 2016 il retourne en Malaisie pour produire sa thèse finale avec un projet de recherche sur les requins 'pointe noire' entre les îles de Terengganu.

Partout Lorenzo est enthousiaste ; il retrouve sur son chemin non seulement des compagnons d'études ou de voyage mais de véritables amis avec qui partager ses passions, échanger des idées, et développer des projets.

La passion est l'énergie qui nous anime et qui anime aussi Lorenzo. Dans les photographies de sa vie, on ne le voit jamais triste ou en colère. Presque toujours souriant avec son sourire, chaud, ouvert, solaire et contagieux ; il sourit avec sa bouche mais aussi avec les yeux, et à travers eux avec son âme. Lorenzo apparaît dans de nombreuses photos avec des enfants de tous les pays sur ses épaules ou endormis sur lui, confiants. Sur d'autres photos, il regarde avec curiosité un animal, un monument, une plante, une personne. Lorenzo transmettait la joie et la simplicité, la passion et le sentiment, autant pour les choses mineures que pour les grandes choses dans la vie.



Pendant une session de pêche

Pendant un filmage dans lequel il raconte et explique la technique de pêche des requins



En avril 2016, Lorenzo termine sa thèse et se prépare à faire avec Lorenza plusieurs projets pour l'été, mais prévoit en particulier son avenir professionnel. D'une part, la possibilité de poursuivre l'expérience de l'université avec un doctorat, de l'autre, celle de commencer avec quelques collègues de TROPIMUNDO une expérience entrepreneuriale innovatrice de recherche conjointe, dans le domaine de la bio-conservation en faveur des gouvernements et des organisations internationaux.

“ La passion est l'énergie qui nous anime et qui anime aussi Lorenzo. ”

Malheureusement, le 17 Avril, 2016, quelques jours après la fin du séjour (“il ne manque qu’un seul requin à pêcher et à filmer”, écrit-il) dans la baie donnant sur la plage Chagar Hutang sur Redang en Malaisie, tandis que dans l’après-midi, en apnée, il aide un collègue à filmer une tortue, quelque chose d’incroyable se produit, pour un plongeur expérimenté comme lui. La Mer qu’il aimait tant a décidé de le garder pour elle, de le laisser respirer entre ses vagues pour la dernière fois, de le tenir pour toujours avec elle, avec ses requins et ses tortues.



Lorenzo aimait la vie et la liberté, la nature et les gens, l'expérience des études et de formation qu'il faisait. Mais il aimait aussi transmettre à d'autres, et surtout aux plus jeunes et aux enfants, ses expériences et les valeurs auxquelles il croyait, la beauté de la nature et la nécessité de la respecter et de la protéger.

TROPIMUNDO a voulu garder vivant le souvenir Lorenzo, en l'intitulant le prestigieux prix de la meilleure thèse de l'année. Nous aimons à penser que ce geste veut transmettre aux futurs étudiants de TROPIMUNDO le message, que dans la vie, nous pouvons choisir qui et ce qu'on veut être ; d'avancer droit et le visage ouvert, d'être positif, d'aimer et d'être aimé, et encore de faire/étudier/travailler ce que nous aimons et de le faire bien.

Vous avez dans vos mains, vous, les futurs scientifiques et futurs adultes, le sort du monde. Smile! Aime! Étude! Grimpez sur les épaules de ceux qui vous ont précédé et donnez l'épaule à ceux qui suivront. Vivez en paix. Respectez la vie, ce «prêt» qui vous sera demandé en retour. Ne vous vendez jamais. Rendez le monde meilleur ; vous pouvez réussir. Soyez heureux. Comme le fut Lorenzo jusqu'à son dernier souffle.

Lorenzo aimait la vie et la liberté,  
la nature et les gens, l'expérience  
des études et de formation qu'il faisait.

Lorenzo est présent tout entier dans les quelques mots qu'il écrivit à Lorenza, sa fiancée, de son domicile à Chagar Hutang, cinq jours avant l'accident qui l'a emporté :



Je me rends compte que ce sera sûrement la dernière fois ici à Chagar Hutang et je dois dire que l'idée de ne plus mettre plus les pieds ici me fait un certain effet.

En comptant l'année dernière cela fait près de quatre mois que je vis ici, et je me sens comme chez moi. La belle maison sur la plage, celle que j'imaginai étant enfant, pour y vivre et y faire mes recherches. Il manque juste le potager derrière la maison et un petit voilier ancré dans la baie. Il ne manque que toi pour que ce soit parfait.

Je suis très heureux d'avoir eu la chance de vivre tout cela. J'ai de la chance, beaucoup de chance. Pour tant de raisons : ma famille qui me soutient et a partagé mes choix, ta patience bien je disparaisse pour des jours/semaines, toi qui m'encourage et qui est toujours curieuse de savoir ce que je fais, les amis qui malgré mes absences prolongées continuent à se manifester. J'ai de la chance parce que je fais les choses que j'aime depuis que je suis petit.

Ici tout est calme. Pour te dire, à l'heure où je suis en train d'écrire il fait nuit, les seuls bruits que je perçois sont le chant des grenouilles qui vivent dans l'étang derrière les maisonnettes, des grillons dans les bois environnants, un gecko lançant son appel "ghe-kooo, ghe-kooo!", une tortue qui creuse son nid dans le sable à 30 mètres d'ici et les petites vagues sur la plage. Il n'y a rien d'autre.

Loin du trafic, de la confusion et de la frénésie de la ville. La vie a un goût différent, le temps a un poids différent. Ici je prends le temps d'écouter les bruits, d'observer attentivement les choses qui m'entourent, pour sentir le temps qui passe, me vider l'esprit, lever les yeux vers le ciel et respirer à pleins poumons. Sentir l'odeur de la mer.

Je ne t'ai jamais dit comment on se sentait sous l'eau. C'est incroyable, de voir combien de couleurs et de formes diverses il y a. Les poissons s'approchent relativement près, particulièrement les herbivores et planctivores. Alors que les prédateurs comme les mérous et carangidés s'approchent intrigués, mais maintiennent une distance de sécurité de 7-8 mètres! Futés! Dommage que mon air finisse et que trop rapidement il faille revenir à la surface. Si je pouvais, je passerais des heures à regarder ce qu'ils font. Avec les bouteilles ce n'est pas la même chose, probablement à cause des bulles d'air et du bruit du détendeur.

Si on y réfléchit, il semble presque impossible qu'il n'y avait rien de tout cela il y a des millions d'années. Et durant tout ce temps, toutes les cellules et tous les organismes ont évolué et se sont spécialisés dans une certaine direction. Comme je t'ai raconté que je suis déterminé à explorer toutes les espèces de poissons ici à Chagar Hutang. Pour l'instant j'en ai identifié 146! Et je n'ai pas encore fini! 146 espèces dans une baie aussi petite! C'est fou!

Je ne veux pas t'ennuyer. J'aimerais tellement que tu sois ici, comme ça tu comprendrais de quoi je parle. Je t'aime tant. Bonne nuit.